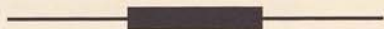


Le Festival d'Automne à Paris et la Maison des Arts présentent

SABURO TESHIGAWARA

Here to Here



22, 23, 25, 26 octobre 1996

20h30 - grande salle

durée : 60 minutes



HERE to HERE

LA DANSE DE TESHIGAWARA

Debout devant l'immensité du présent, que puis-je faire ? Je peux danser.

Saburo Teshigawara

Surnommé «le sculpteur de l'éphémère», Saburo Teshigawara est le danseur chorégraphe japonais le plus novateur du moment. Il ouvre un nouvel univers de techniques d'expression et invente un langage singulier. Il se situe aussi loin des courants américains ou européens que du butoh contemporain. Danseur, chorégraphe, plasticien, auteur de livres de dessins, de poèmes, de photographies et de films, il semble avoir digéré nombre de références pour nourrir son projet en constant mouvement, au-delà du style.

Teshigawara base sa recherche sur la relation entre le corps et l'air et crée le concept de «danse de l'air». Il laisse l'empreinte d'une silhouette étrange, insolite, comme suspendue dans l'espace et la lumière.

chorégraphie,
scénographie, lumière,
costumes
Saburo Teshigawara
danseurs
Saburo Teshigawara,
Kei Miyata,
Satoru Choko.
musique
collage musical

direction technique
Friedrich Firmbach
régie son
Willi Bopp
régie lumière
Pet Marquart
assistant technique
Shun Ito

coproduction
Das TAT/Francfort,
Karas/Tokyo,
co-réalisation
Festival d'Automne à
Paris, Créteil Maison
de Arts

LE MOMENT INVISIBLE

Je ne développe pas mes pièces à travers l'habituelle improvisation en mouvements. Je commence par donner une idée aux danseurs. La façon dont ils assimilent et ressentent cette idée est importante. Pour moi, le 'flux' est un concept fondamental de la danse. Il ne représente pas une figure qui arrive de l'extérieur, mais quelque chose qui évolue à partir de la respiration et de ce qui se passe à l'intérieur du corps. Au cours des répétitions, nous essayons de ne pas dissocier l'idée et le mouvement. Tout en réfléchissant au sens de 'flux' ou de 'fusion', on l'exécute déjà sans s'en rendre compte. On peut le vivre sans en être expressément conscient. C'est un autre aspect important : la façon dont les danseurs combinent la conscience et l'inconscience.(...)

Lorsque nous créons une chorégraphie, nous sommes uniquement un corps. Nous sentons l'air et le poids. Le sens de notre situation concrète nous permet de bouger différemment. Ce souvenir corporel du mouvement est donc plutôt un souvenir inconscient. (...)

Dans la danse, j'ai l'impression que le temps n'est pas encore prêt pour moi. En faisant un mouvement, je touche toujours mon mouvement précédent ; mais ce flux n'est pas une trace qu'on laisse derrière soi comme quand on fait du ski. Cette trace-là appartient au passé, tandis qu'en dansant, notre flux est toujours déjà dans l'avenir. (...)

Ce qui m'intéresse, c'est de découvrir dans un espace donné, quelque chose que je n'ai pas encore vécu. Vous pouvez appeler cela un souvenir, et peut-être en est-ce vraiment un. Voilà mon attitude vis-à-vis de la danse : créer ce qui n'existe pas encore.

Saburo Teshigawara

Extrait d'une interview réalisée par Gerald Siegmund

SABURO TESHIGAWARA

Saburo Teshigawara vit et habite à Tokyo. Son travail de création couvre un large spectre de modes d'expression : danse, livres, installations, films...

1981 Il débute sa carrière de chorégraphe, après des études d'arts plastiques et de ballet classique.

1985 Il fonde sa compagnie, *Karas*, avec Kei Miyata.

1986 Il gagne la médaille d'argent et le prix d'innovation au concours international de Bagnolet.

1986/1989 Il est désormais régulièrement invité en Europe et en Amérique du Nord où il présente successivement *Constellation*, *Ishi-no-Hana*, *Karada-no-Yume*.

1990 Il danse *Blue Meteorite* au Festival de Los Angeles et publie, sous le même titre, un livre de dessins, poèmes et photographies.

1991 Il crée une nouvelle pièce *Dah-Dah-Sko-Dah-Dah*, ainsi qu'une installation *Dance of Air*; dans laquelle il présente un impressionnant solo *Bones in Pages*.

KARAS

En 1985, Saburo Teshigawara et Kei Miyata fondent la compagnie de danse Karas. Leur travail porte sur la recherche d'une «nouvelle forme de beauté».

La démarche de Teshigawara ne s'accorde guère alors avec la catégorisation appliquée à la danse : danse classique, contemporaine, post-moderne, butoh... En quête de liberté, il se confronte aux barrières érigées autour de chaque créateur.

Se détournant de toute idée conventionnelle, la compagnie travaille à partir de ses propres méthodes, à la recherche de nouvelles possibilités encore inconnues. Les danseurs expriment leurs découvertes, qui peuvent être des questions ou des doutes, par l'action. L'important est la clarté car elle génère la force. «L'espace clair et en dissolution» qui émerge de la recherche d'une «nouvelle forme de beauté» - la fusion de la lumière, des corps, des lignes, du temps et de sa signification - devient visible ou invisible.

1992 Les premières représentations de *Noiject* ont lieu à Yokohama et Tokyo. Suit, de 93 à 95, une tournée internationale.

1993 Il signe *Season of Burns* et réalise deux films, *T-City* et *Keshioko*.

1994 A l'invitation de William Forsythe et travaillant pour la première fois en dehors de sa compagnie, il réalise avec le Ballet de Francfort, *White Clouds under the Heels*. Un nouveau livre portant sa signature, *Bones and Air*, est publié au Japon.

1995 Il présente un nouveau solo *Here to Here*, et chorégraphie pour le Ballet de Francfort, la deuxième partie de *White Clouds under the Heels*.

1996

I was Real - Documents coproduit par Das TAT, est présenté lors du KunstenFestivaldesArts, à Bruxelles. La compagnie Karas ouvre son propre studio de formation à Tokyo.

MA
C

FRFAR - 1996 - D - 05 - PRGS